

4U - ITU Genève

Le Bureau de l'IARC, International Amateur Radio Club

Officiels:

Président et directeur de station:	M. Attila Matas, OM1AM
Vice-Président:	M. Gerald Lander, HB9AJU
Vice-président et ingénieur de station:	M. Nick SINANIS, SV3SJ
Secrétaire:	M. Stephen Imberton, F5OWB
Trésorière:	Mme Sibylle MIEVILLE

Contactez:

[E-mail: 4u1itu@itu.int](mailto:4u1itu@itu.int)

Adresse postale:

IARC, PO Box 6, CH-1211 Genève 20, Suisse

Historique

L'UIT a été fondée à Paris le 17 mai 1865 sous le nom d'**Union télégraphique internationale**. Elle porte son nom actuel depuis 1932. En 1947, elle est devenue l'une des institutions spécialisées des Nations Unies.

En dehors de la station **4U1ITU** (station radio club de l'ITU à Genève), les activités spéciales depuis **4U1ITU** avec d'autres préfixes **4U2** à **4U0** sont généralement faites lors de la semaine de l'ITU qui se situe vers le 17 mai.

Statut du CIRC

Le Radio Club International Amateur (CIRC) a été créée le 5 May 1962 sous les auspices du Secrétaire général des Nations Unies et le Secrétaire général de l' [Union internationale des télécommunications](#) (UIT)

La station de radio amateur **4U1ITU** est maintenue par le CIRC pour l'usage et au profit des membres du club et les autres radioamateurs titulaires d'un permis dûment autorisés à opérer à partir de la station. Ce poste est destiné à servir comme un modèle de fonctionnement de la radio d'amateur à son plus haut niveau.

La station de radio amateur **4U1ITU** se trouve à Genève, en Suisse et exploité conformément aux privilèges accordés par le gouvernement de la Suisse et de l'UIT.

Dans cette même semaine d'autres pays participent à la commémoration de cet événement en utilisant des indicatifs spéciaux avec, bien souvent, le suffixe **ITU** pour International Telecommunication Union ou **UIT** pour Union Internationale des Télécommunications.

Une liste des activités connues avec les QSL est disponible sur :

http://lesnouvellesdx.fr/text/Need_QSL_ITU_1970-1976.pdf.

Cet album contient des QSL de la station club **4U1ITU** et aussi des opérations occasionnelles réalisées par des expéditions.

Les préfixes **4U0** et **4U2** à **4U9** ont aussi été utilisés lors d'activités commémoratives, généralement au mois de mai.

Les QSL sont classées par année d'activité puis par préfixe utilisé.

Cartes QSL utilisées depuis l'UIT à Genève, Suisse.



4U1ITU International amateur radio club, par Jean-Charles F9JS, QSO du 22 février 1975.



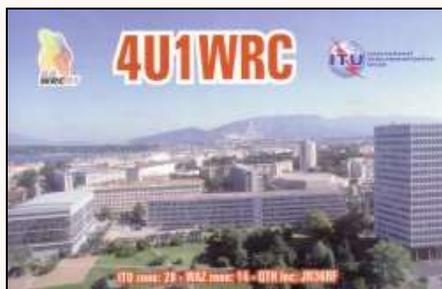
4U1ITU International Amateur Radio club.



4U9ITU journée mondiale des télécommunications, activité de mai 1984 par Daniel F5DBT.



4U0ITU CQ WW CW contest, de novembre 1989

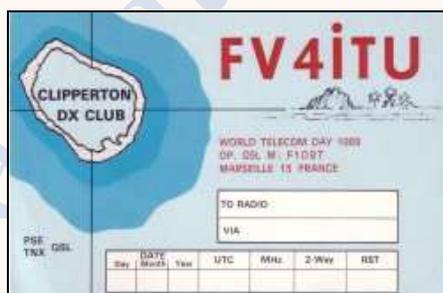


Le 3 février 2012 marque le 50^e anniversaire de 4U1ITU – IARC.
 A cette occasion l'indicatif 4U1ITU sera remplacé par 4U1WRC

Cartes QSL utilisées en France lors de commémorations.



F79WARC Conférence Administrative Mondiale des radiocommunications
 Activité de 1979 par le REF.



FV3ITU activité en France, mai 1988, par Daniel F5DBT.

Les radioamateurs à l'UIT



Larry Price, Président de l'*International Amateur Radio Union* — IARU (Union internationale des radioamateurs)

Une communauté mondiale

La carrière de milliers de professionnels du secteur des télécommunications remonte à leur découverte de l'univers des ondes radioélectriques, à leurs premiers pas dans le monde des radioamateurs.

Beaucoup ont conservé cette passion pour la radio, devenue leur hobby et leur métier.

Le service de radioamateur et le service de radioamateur par satellite qui en dérive (connus sous la dénomination générale de «services d'amateur») présentent une caractéristique unique:

ils sont définis dans le *Règlement des radiocommunications* comme étant ouverts à des personnes s'intéressant à la technique de la radioélectricité «à titre uniquement personnel et sans intérêt pécuniaire».

Les normes techniques et d'exploitation applicables aux services d'amateur sont aussi strictes que celles qui visent les autres services de radiocommunication.

Au total, environ trois millions de personnes, réparties dans la quasi-totalité des pays du monde et représentant toutes les classes d'âge ont fait preuve de leur qualification et obtenu des administrations dont elles dépendent une licence de radioamateur.

Elles constituent ce que l'on appelle la communauté mondiale des radioamateurs.

Elles ont créé des clubs de radioamateurs à l'échelle locale, et, à l'échelle nationale, des centres de formation technique dont la mission est d'améliorer la compréhension des technologies de télécommunication et d'étendre à tous les avantages des radiocommunications.

Participation aux activités de l'UIT

A l'UIT, la communauté des radioamateurs est représentée par l'*International Amateur Radio Union* — IARU (Union internationale des radioamateurs), fédération mondiale des sociétés nationales de 159 pays et territoires.

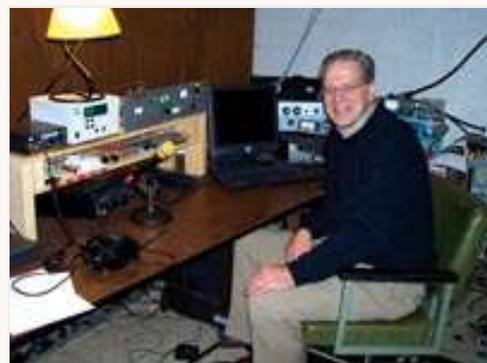
L'IARU est Membre actif du Secteur des radiocommunications (UIT-R) et du Secteur du développement des télécommunications (UIT-D) de l'UIT, et participe régulièrement aux conférences mondiales des radiocommunications (CMR).

L'«instruction individuelle, l'intercommunication et les études techniques» qui constituent l'objet des services d'amateur sont rendues possibles par l'accès au spectre radioélectrique, c'est-à-dire par les attributions de bandes de fréquences.

Dans toutes les conférences mondiales des radiocommunications, l'objectif principal de la communauté des radioamateurs est précisément de préserver cet accès au spectre.

A l'heure actuelle, les attributions faites au service d'amateur commencent au voisinage de 1,8 MHz (dans le cas du service d'amateur par satellite, à 7 MHz) et se retrouvent tout au long du «Tableau d'attribution des bandes de fréquences» du *Règlement des radiocommunications* jusqu'à 250 GHz.

L'organisation de l'utilisation de ces bandes repose sur une combinaison de réglementations nationales,



Un intérêt radioamateur précoce peut déboucher sur une carrière passionnante et aboutir, dans le cas de Joseph H. Taylor Jr., au Prix Nobel 1993 de physique pour la découverte des pulsars binaires

établies par les administrations des télécommunications, et l'autogestion de la communauté des radioamateurs elle-même.

David Sumner, Secrétaire de l'IARU relève que «les règles s'appliquant spécifiquement au service d'amateur et au service d'amateur par satellite (Article 25) ont été revues et modifiées à l'occasion de la CMR-03, où l'accent a été mis sur l'utilisation des stations d'amateur dans les communications de secours en cas de catastrophe, à la faveur de laquelle la vieille règle faisant obligation aux opérateurs amateurs utilisant des fréquences situées au-dessous de 30 MHz de prouver qu'ils maîtrisaient le code Morse a été supprimée.

Suite à ces modifications, depuis 2003, le nombre des stations d'amateur capables de fonctionner au-dessous de 30 MHz a fortement augmenté».

Points à l'ordre du jour de la CMR-07

La plupart des points à l'ordre du jour de la CMR-07 n'ont certes aucune conséquence directe sur le service d'amateur et le service d'amateur par satellite, mais quatre questions présentent pourtant un intérêt particulier pour les radioamateurs:

Harmonisation des attributions de fréquences

Caractéristique normale pour tout service de radiocommunication de portée mondiale, la plupart des fréquences attribuées au service d'amateur le sont à titre mondial, avec un petit nombre de variations régionales.

Certains renvois par pays prévoient d'autres attributions ou des attributions additionnelles dans certaines de ces bandes de fréquences.

La communauté des radioamateurs recherche une meilleure harmonisation des attributions additionnelles, surtout par la voie de la réduction ou la suppression des renvois par pays qui limitent la disponibilité des bandes attribuées à titre international aux radioamateurs.

Maintien et extension des attributions

Discussions et attributions de portion de bandes lors des réunion CMR.

La CMR a étendu l'attribution faite au service d'amateur dans les Régions 1 (Afrique et Europe) et 3 (Asie et Australasie), soit 7 000–7 100 kHz, la portant à 7 000–7 200 kHz avec effet en mars 2009, et maintenu l'attribution 7 000–7 300 kHz dans la Région 2 (Amériques). La bande 7 000–7 200 kHz ne sera pas considérée à la CMR-07.



Le service radioamateur offre aux jeunes des possibilités d'acquérir une expérience pratique des technologies des télécommunications, à l'instar des deux jeunes Finlandais ci-dessus Fanny Winstén (à gauche) et Cecilia Ekholm (à droite)

Pour répondre à un besoin existant depuis fort longtemps mais partiellement satisfait seulement à la CMR-03, le service d'amateur souhaite maintenir son attribution de 7 200–7 300 kHz dans la Région 2 et l'étendre aux Régions 1 et 3, comme indiqué dans le Rapport de la réunion de préparation à la Conférence (RPC) pour la CMR-07.

Avec seulement une bande de fréquences attribuée entre 4 et 10 MHz, les stations du service d'amateur ne disposent pas de la souplesse des autres services fonctionnant en ondes décimétriques lorsqu'il s'agit d'adapter la fréquence d'exploitation en fonction des variations des conditions de propagation.

Pour améliorer la fiabilité des communications à toute heure du jour et de la nuit et pour faciliter le rôle que joue le service d'amateur dans les opérations de secours en cas de catastrophe et les efforts déployés pour en atténuer les effets, une attribution mondiale de 150 kHz à titre secondaire est recherchée juste au-dessus de 5 MHz, comme cela est proposé dans le Rapport de la RPC à la CMR-07.

Attribution à titre secondaire dans les bandes d'ondes kilométriques
Question plus simple, la Conférence devra envisager une attribution à titre secondaire au service d'amateur dans la bande de fréquences 135,7–137,8 kHz.

A l'heure actuelle, le service d'amateur n'a aucune attribution de fréquences au-dessous d'environ 1,8 MHz.

Le rendement des antennes utilisées dans la pratique limite l'efficacité des communications à de telles fréquences, mais les traitements numériques permettent aujourd'hui de récupérer des signaux très faibles qui, auparavant, auraient été occultés par le bruit atmosphérique. Ainsi, les amateurs disposent d'un nouveau créneau pour procéder à des études techniques dans le domaine des basses fréquences.

Plus de 20 administrations ont autorisé des personnes privées, pour ainsi dire toutes détentrices d'une licence de radioamateur, à procéder à des essais d'émission et de réception sur diverses fréquences du domaine 73–200 kHz.

Une décision de la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications (CEPT) relative à l'utilisation de la bande 135,7–137,8 kHz par le service d'amateur a été mise en application par 15 administrations d'Europe.

Une attribution internationale permettra d'harmoniser ces arrangements nationaux, et une attribution à titre secondaire assurera la protection des services bénéficiant d'attributions à titre primaire.

Propositions pour la CMR-11

La communauté des radioamateurs souhaite que l'on envisage d'inclure dans l'ordre du jour de la CMR-11 les éléments suivants:

Une attribution au service d'amateur dans le domaine 50–54 MHz dans la Région 1, afin d'harmoniser cette attribution dans les trois Régions;

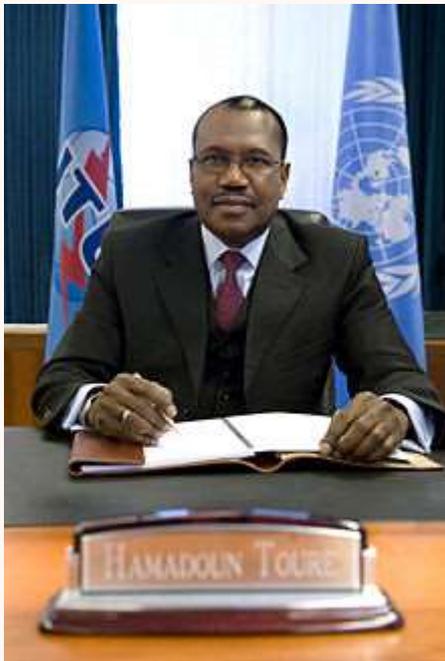
Attribution de la bande 495–510 kHz au service d'amateur à titre secondaire ou primaire, afin de mettre au point des systèmes à ondes de sol fiables pour les secours en cas de catastrophes et de disposer de fréquences pour des expériences de traitement numérique des signaux;

Maintien de l'accès des amateurs à certains domaines de fréquences régulièrement espacés, au-dessus de 275 GHz, dans le cadre des attributions aux autres services et de la protection de ces services (une possibilité consisterait à ménager pour les services d'amateur des bandes spécifiques relativement étroites attribuées à titre primaire et adjacentes à des bandes plus larges attribuées à titre secondaire);

Dans tout examen des attributions dans les ondes décamétriques, envisager l'expansion des bandes du service d'amateur au voisinage de 10, 14 et 18 MHz, pour une meilleure adaptation à la croissance des activités.

Comme à l'accoutumée, plusieurs observateurs représenteront l'IARU à la CMR-07. Pendant la conférence, les membres de l'équipe de l'IARU répondront volontiers aux questions et demandes d'information sur les services d'amateurs qui pourront être formulées.

Biographie du Secrétaire général de l'UIT Dr Hamadou Touré



Le **Dr Hamadou I. Touré**, Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications (UIT) depuis janvier 2007, a été réélu à ce poste pour un second mandat de quatre ans en octobre 2010.

En sa qualité de Secrétaire général, le Dr Touré est résolu à ce que l'UIT s'acquitte de sa mission, qui est de connecter le monde, et d'aider à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, en tirant parti du potentiel extraordinaire des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Le Dr Touré qui, de longue date, s'attache à promouvoir les TIC - moteur du développement social et économique - a d'abord été Directeur du Bureau de développement des télécommunications (BDT) de l'UIT de 1998 à 2006.

A ce poste, il a accordé une très grande importance à la mise en œuvre des résultats du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI), en lançant des projets fondés sur des partenariats avec les organisations internationales, les pouvoirs publics, le secteur privé et la société civile.

Le Dr Touré a commencé sa carrière professionnelle en 1979 au Mali, son pays d'origine, où il a acquis une solide expérience dans l'industrie des satellites en tant que Directeur technique de la première station terrienne internationale du Mali.

Il a ensuite intégré le Programme d'assistance et de développement d'Intelsat en 1985 et il a été nommé en 1994 Directeur du Groupe Afrique et Moyen-Orient à Intelsat, poste qui lui a valu une réputation de dirigeant énergique, du fait de son engagement sans faille au service de différents projets de connectivité régionale comme RASCOM.

En 1996, il a intégré, en tant que Directeur régional pour l'Afrique, ICO Global Communications, dont il a dirigé les activités pour l'ensemble de la région Afrique.

Ressortissant du Mali, le Dr Touré est titulaire d'une maîtrise d'ingénierie électrique de l'Institut technique de l'électronique et des télécommunications de Leningrad et d'un doctorat de l'Université d'électronique, de télécommunication et d'informatique de Moscou. Il est marié, a quatre enfants et deux petits-enfants, et parle couramment quatre langues officielles de l'UIT: l'anglais, le français, le russe et l'espagnol.

Le DR Touré est radioamateur (indicatif d'appel: HB9EHT)

Conférences mondiales des radiocommunications (CMR)

Les conférences mondiales des radiocommunications (CMR) ont lieu tous les trois à quatre ans. Elles ont pour tâche d'examiner et, s'il y a lieu, de réviser le Règlement des radiocommunications, traité international régissant l'utilisation du spectre des fréquences radioélectriques et des orbites des satellites géostationnaires et non géostationnaires. Les modifications du Règlement sont apportées en fonction de l'ordre du jour adopté par le Conseil de l'UIT, compte tenu des recommandations formulées par les conférences mondiales des radiocommunications précédentes.

L'ordre du jour d'une conférence mondiale des radiocommunications est établi dans ses grandes lignes entre quatre et six ans à l'avance tandis que l'ordre du jour définitif est fixé par le Conseil de l'UIT deux ans avant la conférence, avec l'accord de la majorité des Etats Membres.

Aux termes de la Constitution de l'UIT, les CMR peuvent:

Réviser le Règlement des radiocommunications et les Plans d'assignation ou d'allotissement de fréquences associés;

Examiner toute question de radiocommunication de portée mondiale; donner des instructions au Comité du Règlement des radiocommunications et au Bureau des radiocommunications et examiner leurs activités;

Déterminer les Questions que devra examiner l'Assemblée des radiocommunications et ses Commissions d'études en vue de futures Conférences des radiocommunications.

Sur la base de contributions soumises par des administrations des Etats Membres, par la Commission spéciale, par les Commissions d'études des radiocommunications et d'autres sources (voir Article 19 de la Convention (Genève, 1992)) concernant les questions réglementaires, techniques, opérationnelles et de procédure à examiner par les Conférences de radiocommunications mondiales ou régionales, la Réunion de préparation à la Conférence (RPC) doit élaborer un rapport de synthèse visant à faciliter le travail de ces conférences.

La Conférence mondiale des radiocommunications 2012 (CMR-12) s'est déroulée à Genève du 23 janvier au 17 février 2012.

La prochaine Conférence mondiale des radiocommunications 2015 sera à Genève du 2 au 27 novembre 2015.